1937 (F.G. OVERLAET); Beverloo, d, 31-VIII-1869 (J. Tosqui-NET); Renory, 9, 2-V-1943, butinant Taraxacum officinale.

- f) Sphecodes reticulatus Thomson. Vilvorde, 9, 7-VI-1943.
- 21. Captures de Heriades distinctus Stöckhert et truncorum L. (A pidae).
- a) Heriades distinctus Stöckhert. Haccourt, 9, 3-VIII-1951. Il est curieux de constater que cette espèce n'a encore été capturée en Belgique que sur la rive gauche de la Meuse, entre Liège et la Montagne-Saint-Pierre [les autres localités connues étant Liège, Vottem et Eben: cf. A. CREVECŒUR et P. MARÉ-CHAL(I).
- b) Heriades truncorum L. Tournai, 9, 15-VI-1945; Roucourt, 9, 1-VIII-1945, dans une sablière; Tongres, 2 od, 30-VI-1951; Herstal (a Chertal »), d, 7-VII-1951; Aubin Neufchâteau (« Valdieu »), ♂, 30-VI-1950; Hombourg, ♀, 30-VI-1950; Jupille, ♀, 1-VII-1952.

Université de Liège, Laboratoires de Biochimie Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

### BIBLIOGRAPHIE

Basilewsky P., Exploration du Parc National de l'Upemba, Mission G.F. de Witte, en collaboration avec W. Adam, A. Janssens, L. Van Meel et R. Verheven (1946-1949). Fasc. 10. — Carabidae (Coleoptera Adephaga). Institut des Parcs Nationaux du Congo belge, 1953, 252 pp., 57 fig., 10 pl., 1 carte.

Dans ce remarquable travail, l'auteur n'envisage pas seulement l'étude des nombreux Carabidae récoltés par la Mission G.F. de Witte, ni le peuplement du Parc National de l'Upemba relativement aux coléoptères de cette famille, mais il profite, en plus, de l'occasion que lui procure l'examen d'un matériel particulièrement abondant, pour entreprendre une révision générale de la classification des Carabidae de la région éthiopienne et effectuer une mise au point de la systématique de nombreux genres et espèces.

La précision de cet ouvrage et la beauté de son illustration le classent parmi les meilleurs travaux relatifs aux Coléoptères Carabides.

A. JANSSENS.

## Contribution à la connaissance des Staphylinidæ (1)

XXII - Sur deux Stilicus du groupe de punctipennis BERNHAUER

par Gaston FAGEL (Bruxelles)

#### Stilicus Jarrigei n. sp.

Voisin de S. angolensis CAMERON et mirificus FAGEL, mais facile à distinguer au premier coup d'œil à la sculpture du pronotum.

Noir, élytres à reflets bronzés quasi imperceptibles, abdomen à bord postérieur des segments étroitement rougeâtre; pattes jaune paille, extrême sommet des fémurs enfumé, base des tibias et tarses rougeâtres; antennes, palpes et labre brun roux, mandibules brun rouge foncé.

Certains spécimens, cependant matures, ont l'avant de la tête un peu brunâtre.

Tête à peu près de même rapport (1,16-1,22), mais de forme toute différente, paraissant beaucoup plus épaisse, yeux bien plus petits (1,75), tempes fortement fuyantes, angles postérieurs absolument nuls, base peu indiquée, très faible trace d'encolure; submate, ponctuation ombiliquée entourée de forts intervalles cariniformes formant des reliefs longitudinaux beaucoup plus épais que chez S. angolensis et mirificus.

Labre et mandibules sans particularités.

Antennes plus épaisses, de construction analogue; seul le neuvième article parfois très légèrement transverse.

Pronotum assez semblable à celui de S. angolensis (1,08-1,09),

<sup>(1)</sup> Voir A. CREVECŒUR et P. MARECHAL, Bull. Ann. Soc. Entom. Belgique, 75, 1935, p. 406 et 77, 1937, p. 450.

<sup>(1)</sup> L'illustration de cette note a été effectuée par M. G. DE VUYST, grâce à une intervention financière de l'Institut pour la Recherche scientifique en Afrique centrale (I.R.S.A.C.), que nous remercions vivement, en la personne de son Président M. E. De BRUYNE.

angles latéraux encore moins sensibles, pas d'étranglement antébasilaire; submat, ponctuation enclose dans des cellules isodiamétrales, sauf près des angles latéraux où apparaissent quelques reliefs longitudinaux; sillon médian très large et brillant, tranchant fortement sur le restant de la surface.

Elytres sans particularités; pubescence légèrement plus longue. Abdomen à ponctuation plus fine et un peu moins serrée, cependant plus rugueuse à la base des derniers tergites; bord postérieur du sixième tergite découvert, en arc de cercle alors qu'il est en courbe aplatie chez angolensis et mirificus.

d: bord postérieur du cinquième sternite imperceptiblement sinué, le sixième à encoche triangulaire large et profonde.

Edéage: voir fig. 2.

Longueur: 5,2-5,4 mm.

Holotype: och Congo Belge; territoire d'Irumu, Bunia, 1200 m, dans l'humus en forêt, 25-III-1952 (N. LELEUP), in coll. Musée roval du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes: 2 od, 1 9: même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Nous dédions cette espèce à notre cher Collègue français J. JAR-RIGE (Paris).

Espèce fort intéressante car la forme de la tête et surtout de l'édéage la situe entre angolensis CAMERON et punctipennis BERN-HAUER. Ces organes nous permettent d'envisager toute la classification de ce groupe, unique parmi les Stilicus et dont tous les éléments sont africains.

Nous considérons S. punctipennis Bernhauer comme étant l'espèce la plus primitive, suivie de S. rutshuruensis FAGEL, Jarrigei n. sp., angolensis CAMERON, mirificus FAGEL, laticeps BERNHAUER, katangensis FAGEL, moschiensis BERNHAUER, Scheerbeltzi FAGEL et fissiventris FAGEL.

#### Stilicus moschiensis BERNHAUER

S. moschiensis Bernh.: Ann. Mus. Nat. Hungar., XIII, 1915, p. 122.

Dans une notre récente (2) nous indiquions que cette espèce nous était restée inconnue en nature et nous formions des suppositions sur les différences entre moschiensis et laticeps Bernhauer.

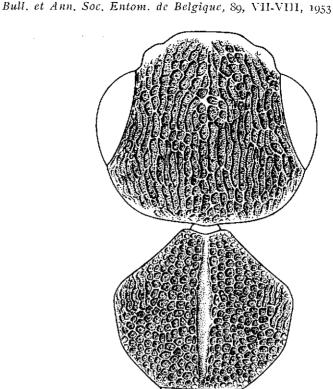


Fig. 1. — Détail de la sculpture de la tête et du pronotum de Stilicus Jarrigei n. sp.

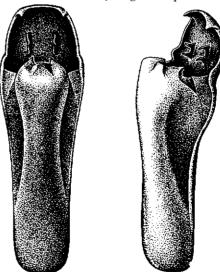


Fig. 2. - Vues ventrale et latérale de l'édéage de Stilicus Jarrigei n. sp. En vue ventrale l'édéage est incliné vers l'avant

<sup>(2)</sup> XVII. - Le groupe de Stilicus punctipennis Bernhauer, in Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg., XXVIII, 1952, nº 41, p. 16.

Grâce à la bonne obligeance de M, le D Z. KASZAB, du Musée de Budapest, nous avons pu examiner le type de Bernhauer et donner une description de l'espèce.

Ressemble énormément à katanganus FAGEL, mais reconnaissable immédiatement aux yeux beaucoup plus petits (1,50) (laticeps BERNHAUER 2,18; fissiventris FAGEL 2,06; katanganus FAGEL 2,25-2,31; Scheerpeltzi FAGEL 2,57).

Tête et pronotum noirs, élytres et abdomen marron foncé (immature?), antennes, palpes et pièces buccales roux, pattes jaune roux, unicolores.

Tête nettement transverse, de construction à peu près analogue, ponctuation un peu plus forte, bande lisse du bord antérieur bien mieux indiquée, s'étendant quelque peu sur la ligne médiane; reliefs longitudinaux existant partout, sauf sur la zone centrearrière.

Labre, antennes et mandibules sans particularités.

Pronotum fort semblable, reliefs longitudinaux un peu moins marqués.

Elvtres identiques.

Grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts, mieux marquée; sixième tergite à bord postérieur simplement arrondi.

Longueur: 4,7 mm.

Matériel examiné: 1 ? (type): Afrique orientale: Moschi, au pied du Kilimandjaro.

Le seul bon caractère, non sexuel, pour séparer les cinq espèces de ce groupe, est le rapport œil/tempe. L'aspect de la sculpture du pronotum donne également de bonnes indications, surtout chez S. laticebs Bernhauer.

Institut des Parcs nationaux du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

# Une nouvelle espèce de Diptère Asilide d'Afrique centrale : Laphria Maynéi n. sp.

par E. JANSSENS

Notre collègue R. Mayné nous a soumis pour détermination un Asilide capturé au cours de sa dernière mission au Congo. Il s'agit d'une Q de Laphria de grande taille prise à Yangambi le 6-VI-1952, au moment où elle saisissait un Cérambycide pour en faire sa proie. Posé sur un gros tronc ensoleillé, en futaie claire, l'Asilide s'envolait avec sa proie fixée sur sa trompe lorsque le même coup de filet ramena les deux insectes. Le Cérambycide, examiné par M. Duffy du British Museum s'avéra être un Hippopsicon (Lamiine), et une espèce nouvelle. Il est assez remarquable que, dans un district aussi exploré que Yangambi, notre collègue ait pu capturer d'un seul coup de filet deux nouvelles espèces aussi spectaculaires, d'une taille respectable (l'Hippopsicon dépasse 20 min) et d'une grande beauté de forme et de coloration.

L'Asilide nous semblait proche de Laphria hera Bromley ou de L. superbiens Bezzi. Examiné de plus près, il se révéla qu'il ne s'agissait ni de l'un ni de l'autre; nous le dédions à M. R. Mayné, et en voici la description:

Face couverte jusqu'à la base des antennes d'une pubescence touffue d'un orangé flamboyant, d'où émerge au-dessus de la bouche un mystax formé de longues soies noires. Trompe très longue, garnie à son extrémité d'une légère pubescence foncée. Antennes entièrement noires. Deux longues soies noires plantées sur le calus ocellaire. Occiput entièrement noir, comme la couronne occipitale, qui est très fournie.

Pronotum, pleures et scutellum entièrement noirs et garnis de soies noires. Mésonotum noir, à l'exception d'une légère pruinosité grise en bordure des pleures et des calus huméraux.